

Renforcement des partenariats de développement et des actions vers la réalisation des ODD

Travailler avec un large éventail de partenaires internationaux et locaux

Les fondations du système de coopération internationale sont de plus en plus fragiles. À l'heure où les pays émergents affirment leur présence sur la scène internationale, un nombre croissant d'États font passer leurs intérêts en premier. Les problèmes de développement, en particulier les maladies infectieuses comme la COVID-19, dépassent de plus en plus souvent les frontières nationales et gagnent en complexité et en gravité. La coopération mondiale s'avère donc essentielle pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) et la sécurité humaine.

Partenariats avec des agences de développement internationales

Pour contribuer à la réalisation des ODD, la JICA renforce le dialogue avec diverses agences de coopération au développement et établit des partenariats étroits pour relever les défis insurmontables pour une seule agence. Par ailleurs, la JICA partage l'expertise et l'expérience du Japon lors de conférences internationales sur la coopération au développement, contribuant ainsi aux efforts de réglementation au niveau international.

Dans le cadre de ces efforts, la JICA dialogue régulièrement avec des organisations internationales sur divers enjeux de développement [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

Le sommet du G20 à Osaka en 2019 a adopté les principes du G20 pour l'investissement dans des infrastructures de qualité. La JICA souhaite promouvoir et partager avec les pays



Le gouverneur de l'Autorité monétaire royale du Bhoutan et d'autres participants à la conférence internationale conjointe FMI-JICA. La conférence, organisée en février 2020 dans le bâtiment de la JICA à Ichigaya, a permis de réfléchir sur la viabilité de la dette des pays asiatiques, entre autres sujets, dans le cadre d'une discussion sur les ODD.

en développement ces principes intégrant des considérations environnementales et sociales, sur l'égalité des sexes et la viabilité de la dette publique. Pour ce faire, la JICA a renforcé sa coopération avec des organisations internationales telles que le Groupe de la Banque mondiale, le Fonds monétaire international (FMI), la Banque asiatique de développement (BASD) ainsi que des agences de pays du G20. Elle a également travaillé avec les agences d'aide bilatérale de pays qui partagent la vision du gouvernement japonais d'un « Indo-Pacifique libre et ouvert ».

Sixième dialogue de haut niveau entre la JICA et le Groupe de la Banque mondiale

Discuter des moyens de renforcer les partenariats, notamment pour l'investissement dans des infrastructures de qualité



Le président du Groupe de la Banque mondiale, David R. Malpass (à droite), et le président de la JICA, KITAOKA Shinichi (à gauche). (Photo : Banque mondiale)

Depuis 2014, la JICA et le Groupe de la Banque mondiale (GBM) organisent chaque année un dialogue de haut niveau pour procéder à des échanges de vues entre les dirigeants des deux organisations.

Le sixième dialogue de haut niveau s'est tenu au siège du GBM aux États-Unis, en septembre 2019. Il s'agissait du premier dialogue depuis l'entrée en fonction du président du GBM, David R. Malpass. Plus de 100 personnes des deux organisations ont participé à ce dialogue, dont des hauts fonctionnaires de la Société financière internationale (IFI) et de l'Agence multilatérale de garantie des investissements (AMGI), toutes deux sous la tutelle du GBM. Les participants ont échangé leurs opinions sur des sujets clés du développement international tels que le capital humain, l'investissement dans des infrastructures

de qualité et la mobilisation de financements privés. Ils ont également discuté des moyens de renforcer la coopération entre les deux organisations.

Suite à l'adoption des principes du G20 pour l'investissement dans des infrastructures de qualité à l'occasion du sommet du G20 à Osaka, en juin 2019, une session dédiée à ce thème a été prévue pour le dialogue de 2019. Les participants se sont accordés sur la nécessité de travailler de concert pour promouvoir les investissements dans des infrastructures de qualité au sein de la communauté internationale tout en tenant compte de la viabilité de la dette.

Le dialogue de haut niveau s'est déjà imposé comme un forum de discussion sur les tendances de la coopération internationale au développement entre les deux organisations.

Partenariats avec les pays émergents et coopération Sud-Sud et triangulaire

Parallèlement aux agences de coopération au développement traditionnelles, des pays émergents tels que la Corée du Sud, la Chine, la Thaïlande, l'Indonésie, le Brésil et la Turquie sont devenus des donateurs d'aide au développement, ce qui a renforcé leur influence au sein de la communauté du développement international. Pour encourager une coopération au développement plus transparente et efficace, la JICA dialogue avec ces pays émergents sur l'établissement de règles internationales et de modalités efficaces pour la coopération au développement.

La JICA estime que la coopération Sud-Sud et triangulaire (CSST) – qui encourage le partage des expériences de développement des pays émergents et en développement – constitue une approche utile pour poser les fondations d'une compréhension commune des règles internationales de la coopération au développement. Ainsi, dans le cadre de ses efforts d'approfondissement d'une compréhension commune de la CSST en vue d'une mise en œuvre plus efficace, la JICA a collaboré avec le Bureau des Nations unies pour la coopération Sud-Sud, la Banque islamique de développement et l'Agence turque de coopération et de coordination (TIKA) sur l'organisation d'un forum de haut niveau des directeurs généraux des organismes de coopération au développement, en Turquie, en décembre 2019.

Afin de favoriser l'entente et la compréhension avec les institutions de financement du développement de pays émergents confrontés à des enjeux similaires et de partager les défis et expériences, la JICA a organisé une réunion quadripartite au Japon avec la Banque d'import-export de Chine, le Fonds coréen de coopération et de développement économiques de la Banque coréenne d'import-export (EDFC), et l'Agence de coopération au développement économique des pays riverains (NEDA) de la Thaïlande. En outre, la JICA participe à l'International Development Finance Club (IDFC) en tant que membre du comité de pilotage et contribue aux discussions sur les rôles des banques de développement dans la lutte contre le changement climatique et la réalisation des ODD. L'IDFC compte parmi ses membres des institutions de financement du développement de nombreux pays émergents.

Les objectifs de développement durable (ODD)



Activités de la JICA vers la réalisation des ODD

Dans le cadre de sa politique de contribution aux ODD¹, la JICA a renforcé ses partenariats avec diverses agences concernées afin de promouvoir des programmes et projets innovants. Sur le front international, la JICA a aidé l'Indonésie à développer des indicateurs nationaux sur les ODD. Dans trois pays africains, à savoir le Ghana, le Malawi et l'Afrique du Sud, la JICA a travaillé avec l'Université de Tokyo, entre autres institutions, pour effectuer des études de recommandation politique basées sur l'analyse des interactions entre les ODD, en se concentrant plus particulièrement sur les objectifs n° 9 (Industrie, innovation et infrastructure) et n° 11 (Villes et communautés durables).

Au Japon, la plateforme des ODD du Kansai² s'est imposée comme une plateforme de promotion des ODD dans la région du Kansai, regroupant plus de 950 organisations à la fin du mois de mars 2020. Par ailleurs, les obligations JICA – des obligations sociales mentionnées dans l'édition révisée des « Lignes directrices sur la mise en œuvre des ODD » reprenant la stratégie du gouvernement japonais dans ce domaine – constituent un produit financier privilégié pour les gouvernements locaux, les banques régionales et les autres investisseurs institutionnels souhaitant contribuer aux ODD.

1. <https://www.jica.go.jp/english/ir/bonds/index.html>

2. Établie en décembre 2016. Le Centre de la JICA au Kansai, le bureau du Kansai chargé de l'économie, du commerce et de l'industrie, et l'Union des gouvernements du Kansai servent de secrétariat pour la plateforme. <https://kansai-sdgs-platform.jp/en/>.

Projet d'innovation ouverte « JICA Innovation Quest (JIQ) »

Co-création d'idées pour atteindre les ODD par-delà les frontières organisationnelles



Les sessions de présentation des idées JIQ ont été retransmises en direct sur YouTube.

JICA Innovation Quest (JIQ) est un projet d'innovation ouverte lancé à l'initiative de jeunes membres du personnel de la JICA. Il rassemble des personnes aux profils divers issues de nombreuses organisations pour trouver des idées innovantes permettant d'atteindre les ODD dans les pays en développement par un processus de co-création.

Un total de 30 participants de la JICA et d'autres organisations, notamment des secteurs manufacturier et informatique, ont été divisés en cinq groupes pour concevoir des idées de projets qui permettraient d'atteindre l'objectif n° 2 des ODD au Bhoutan, à Madagascar, au Pérou, au Sri

Lanka et au Tadjikistan. Les cinq groupes étaient en compétition pour trouver la meilleure idée.

Le premier prix de l'exercice 2019 a été attribué à l'équipe du Tadjikistan pour son idée « centré sur l'être humain ». L'équipe a imaginé le *baezara*, un plat qui semble copieux même en petite portion. L'objectif était d'éviter une consommation excessive de graisses pour prévenir l'obésité sans modifier le régime alimentaire local constitué de repas gras et carnés, ni la coutume consistant à servir la nourriture aux invités sur de grands plats.

JIQ poursuivra sa quête de co-création et d'innovation au service des ODD.